

Préface

Fondamentalement, c'est une question de passion

Avec le déménagement des Charmilles à la Praille, un gros pan d'identité nous a été soufflé à nous, Grenats. Combien d'anecdotes, d'épisodes divers et de moments de passion ne survivent désormais plus que dans la gangue de notre mémoire ? De grands joueurs et des entraîneurs de talent ont fait la richesse de notre club. Dès le début du 20^{ème} siècle, le Servette FC se voit respectueusement appeler « le grand club genevois ». Aux yeux du grand public, il devait déjà en émaner une aura fascinante de personnalités et de succès. Les noms d'Otto Fehlmann, de Teddy Duckworth, d'August Geser ou de Raymond Passello peuvent sonner antédiluviens à nos oreilles mais ce sont précisément de telles figures qui ont rendu l'Histoire de notre club si féconde. Qui sait encore aujourd'hui que le président servettien Gabriel Bonnet avait été un des initiateurs de la première Coupe du monde de football en Uruguay ? Qui se souvient que Servette avait anticipé en solitaire l'organisation de la Champions League européenne ? Qui est conscient du fait que le fameux « verrou » a été porté à maturité par l'entraîneur servettien Karl Rappan à Genève avant de se développer encore au Sud des Alpes sous l'appellation de *Catenaccio* ? La fascination de la couleur grenat, la plantureuse Histoire regorgeant de titres et de succès et tout ce qui fait le Servette FC est parvenu jusqu'à nous. Les fils de cette Histoire se tissent désormais à La Praille. Ceux qui ont un temps boudé la nouvelle enceinte évoquent désormais l'oeil émoustillé le mémorable match de barrage contre Bellinzzone. Pluie torrentielle, écho du "Aux Armes..." en provenance de toutes les tribunes...

Avec la professionnalisation croissante des clubs, de nombreux vecteurs d'identification se perdent. Il n'en est que plus important de conserver la mémoire du passé, de conférer à l'âme du club une proximité durable. Il s'agit du meilleur antidote à l'aliénation et à l'indifférence car si des clubs ne sont réduits qu'à des marques ou à des entreprises, on risque de s'en éloigner. Aujourd'hui, l'affection est nourrie par les souvenirs. Il serait utile d'investir dans le capital émotionnel, dans l'âme du club, dans son vrai coeur. Il serait payant d'alimenter les sentiments de ceux qui, semaine après semaine, en marge des terrains, sont debout et crient : ALLEZ SERVETTE ! Toi, moi, nous tous.

On a vite fait le tour de la littérature dédiée aux Grenats : quelques plaquettes pour les jubilés ou les titres, l'extraordinaire ouvrage de Jacques Ducret daté de 1976. Point barre ou presque. On doit se bricoler soi-même l'Histoire du club en jonglant entre Georges Haldas, quelques biographies de joueurs et les coupures de presse de l'époque. Bien entendu, tout Servettien est conscient qu'il existe autour du club une immense tradition historique, mais où diable la trouver ? Un ouvrage revisitant toute l'Histoire du Servette FC se fait attendre depuis bien longtemps, le 125^{ème} anniversaire du club en 2015 lui offrirait une magnifique coulisse. Le livre que tu tiens entre tes mains, lui, ne s'est pas fixé cette tâche, il n'est pas un livre d'Histoire de A à Z. Il ne s'agit pour l'instant que de fragments discontinus du périple barriolé de notre club. En espérant qu'il ouvre l'appétit à plus...